

TERRE DE RÊVES



Grandir en musique

LIVRET PÉDAGOGIQUE

TERRE DE RÊVES

Ariane Productions

Élémentaire • 6^e • 5^e • Familiale à partir de 6 ans

Retrouvez
la version numérique



TERRE DE RÊVES

Et si on écoutait le Nouveau Monde



© Y.Delnetete

Après les tribulations de *Finn Mc Cool*, Agnès et Joseph Doherty nous invitent cette fois sur les traces d'un Irlandais qui, au XIX^e siècle, chavire au large de l'Amérique. Au rythme de chants envoûtants, ce naufragé plonge dans la culture du peuple *anishinaabe*, nation autochtone d'Amérique du Nord, et suit la piste de leur migration de la baie du Saint-Laurent à l'Ouest des grands Lacs. Il découvre alors un nouveau rapport au monde où le vivant, sous toutes ses formes, cohabite en harmonie.

Le riche univers musical du spectacle s'inspire des mélodies collectées au début du XX^e siècle par l'ethnomusicologue américaine Frances Densmore et arrangées par Joseph Doherty pour un instrumentarium d'une grande diversité. De la contrebasse, du violon ou du banjo jaillissent des musiques venues du fond des âges nous toucher aujourd'hui, avec générosité et passion.

Terre de Rêves nous embarque pour une traversée en musique qui éveille l'imaginaire, à la découverte de la résilience d'un peuple célébrant la nature.

Ariane Productions

(Nouvelle-Aquitaine)

Agnès Doherty récit, contrebasse, voix

Joseph Doherty voix, violon, mandoline, guitare, banjo, flûtes, saxophone, tambour

Mise en scène Sonia Millot

Scénographie Éric Charbeau, Philippe Casaban, Lucy Doherty

Conception Agnès et Joseph Doherty

Création lumière Yvan Labasse et Agnès Doherty

—

Public Élémentaire • 6^e • 5^e • Familiale à partir de 6 ans

Durée 50 min

—

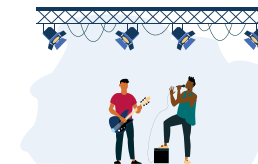
Pour plus d'information, rendez-vous sur le site des JM France

➤ www.jmfrance.org

—

Partenariat Ariane Productions (Mérignac) • Iddac (Gironde) • Le Rocher de Palmer (Cenon) • Tuberculture (Chanteix) • Centre social et culturel – Association Vie et Rencontre (Monein)

ARTISTES



© Carolyn Caro

Qui est Agnès Doherty ?

Récit, contrebasse, voix

J'ai commencé le piano classique à l'âge de onze ans. Puis, j'ai eu envie de jouer de la contrebasse pour arrêter de lire des partitions et jouer plus librement. Quelques années plus tard, à l'âge de 35 ans, je suis retournée au conservatoire. J'ai pu jouer de la contrebasse en orchestre. J'ai aussi étudié la direction de chœur car j'adore chanter ! Je joue de la musique dans de multiples situations : pour le théâtre, toute seule ou encore en groupe. J'aime beaucoup créer des spectacles sur des sujets qui me touchent. Je me documente et j'essaie d'inventer des histoires que je raconte en musique avec Joe ou seule, un peu partout en France.



© Carolyn Caro

Qui est Joseph Doherty ?

Voix, violon, mandoline, guitare, banjo, flûtes, saxophone, tambour

La musique ? Je ne fais que ça ! J'ai grandi en Irlande, une île tournée vers l'Amérique. Quand j'étais petit, je chantais avec mon père. À cinq ans, j'ai commencé le piano. Puis, après avoir emménagé à Londres avec ma famille, j'ai commencé à étudier le violon. À onze ans, j'ai eu une bourse pour étudier à la Royal Academy of Arts de Londres. En dehors du conservatoire, j'ai aussi appris le saxophone, la clarinette, la mandoline, la guitare, la musique folk et le jazz ! En Irlande, tout le monde joue dans les *pubs* (les bars traditionnels). Cela s'appelle des « sessions ». Quand j'y participais, il arrivait que des habitués plus âgés que moi me récompensent en me donnant des instruments. C'est pour cela que je joue autant d'instruments différents sur scène ! Pour moi, ils ont tous quelque chose de particulier à offrir. La musique est sans frontière !

SECRETS DE CRÉATION



Quand vous êtes-vous rencontrés ?

Agnès : Cela fait presque vingt ans que je connais Joseph et que nous travaillons ensemble. Cette fois, on pourrait dire qu'il y a aussi l'esprit d'une troisième personne avec nous : celui de **Frances Densmore**. Cette femme américaine est une ethnomusicologue qui allait collecter et enregistrer les musiques du peuple *anishinaabe* au début du XX^e siècle. Ses recherches ont été primordiales pour notre création.

Quand est née l'idée du spectacle ?

Joe : Il y a trente ans, j'ai découvert cette musique d'Amérique du Nord que nous jouons ! Je suis passionné par la puissance et la complexité de ces mélodies. J'ai arrangé et orchestré certains morceaux en gardant à l'esprit le sens des chansons. Quant à Agnès, elle est passionnée par les plantes. Nous avons alors décidé de créer un spectacle autour du répertoire *anishinaabe* qui rappelle la dépendance humaine à notre environnement. Comme nous n'avons pas grandi dans cette culture, nous n'avons pas une compréhension totale de ce qui fonde cette musique. Nous passons donc du temps à chercher les traductions des mots, à écouter des enregistrements et à lire des partitions. Quelques-unes de mes compositions apparaissent aussi dans le spectacle.

Qu'avez-vous envie de transmettre au travers de votre spectacle ?

Agnès : Notre spectacle parle du rapport à la terre et au respect de la nature mais il pose aussi plusieurs questions : « d'où vient-on ? », « quelle est notre culture orale ? », « qu'est-ce qui se transmet et se perd ? », « à quoi sert la musique, quelle utilisation en fait-on ? ». Avant, il n'y avait pas de transistor, de radio transportable et tout le monde chantait dans la rue. Beaucoup de chants avaient une fonction particulière : berceuses, chant de travail, etc. Aujourd'hui, notre rapport à la musique au quotidien est fort différent.

Comment avez-vous trouvé le titre ?

Joe : Dans la tradition *anishinaabe*, les musiques étaient apparentées à des êtres vivants. Elles pouvaient choisir d'apparaître en rêve ; la personne qui les recevait les jouait ensuite dans le monde réel. C'est une histoire qui en elle-même nous fait rêver ! Le titre parle de cela en tournant en dérision l'idée du rêve américain.



L'AFFICHE

Ouverture sur les arts visuels

Les JM France encouragent le dialogue avec les autres expressions du champ artistique, notamment à travers la création d'une dizaine d'illustrations en lien avec le spectacle.



Julie Guillem

Née à La Rochelle, Julie Guillem a toujours aimé les couleurs et dessiner. Diplômée en 2015 de la section image imprimée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris et après deux ans passés à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne dans la section graphisme, Julie Guillem est rentrée à Paris pour travailler comme illustratrice, où elle collabore régulièrement pour la presse et l'édition. Son travail mélange plusieurs techniques comme la linogravure, le pochoir, l'encre ou encore l'aquarelle. Les illustrations de Julie Guillem sont toujours minimalistes, poétiques et colorées.

Conception des affiches

La programmatrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l'illustratrice pour lui en donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Cette dernière dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentation, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche. La composition des affiches est libre, la seule contrainte étant que la musique soit présente au cœur de l'illustration.

Visuel générique de la saison 2025-2026



Découvrir toutes les affiches de la saison sur www.jmfrance.org

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



La musique des peuples *anishinaabe*

Les peuples natifs d'Amérique du Nord sont appelés **anishinaabe** ce qui signifie « première nation ». Parmi eux se trouvent les Ojibwés et les Chippewas réunis par une langue et une culture communes. Leurs territoires s'étendent de l'ouest de Montréal jusqu'aux plaines du Dakota en passant par les Grands Lacs nord-américains.

FRANCES DENSMORE ET LE COLLECTAGE DES MUSIQUES ANISHINAABE

Terre de Rêves s'appuie sur des mélodies collectées auprès des peuples premiers au début du XX^e siècle. Ces musiques ont été enregistrées sur place puis parfois mises en partition par des ethnomusicologues. La majeure partie des musiques de *Terre de Rêves* a été collectée par Frances Densmore. Elle est l'une des premières musicologues de l'histoire ; à l'époque, il était très rare de voir des femmes réaliser ce type de voyage. Il y a plus de cent ans, cette scientifique visitait les réserves amérindiennes, munie de cylindres phonographiques pour enregistrer, transcrire et traduire les chants de différentes nations. Elle imprimait des traces de cette culture orale menacée de disparition en répertoriant des chants mais aussi leur usage. Elle relevait en même temps les noms et utilisation des plantes. Alors que de nombreux colons cherchaient à éradiquer l'identité de ces peuples, Frances Densmore, pionnière de l'ethnomusicologie, tentait de les comprendre et de les préserver.



© DR

La démarche de Frances Densmore a été critiquée par certains amérindiens qui voyaient cela comme du pillage culturel. En effet, ce fonctionnement tend à fixer pour longtemps une matière qui appartient à des peuples de culture orale et de transmission directe. Les logiques internes des morceaux peuvent échapper à des oreilles non habituées, comme celle de Densmore qui n'a pas grandi dans la communauté *anishinaabe*. Néanmoins, ce travail d'enregistrement permet d'en conserver des traces qui sont parvenues jusqu'à nous.



© DR

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle

QUELQUES MOTS EN ANISHINAABEMOWIN

L'*anishinaabemowin* est la langue commune à plusieurs peuples anishinaabe. En 2024, ce sont encore près de 25 000 personnes qui l'utilisent. Voici quelques mots :

- **aaniin** : « salutation » qui indique que l'on reconnaît en autrui la même lumière intérieure qui se trouve en nous.
- **boozhoo** : « bonjour » qui évoque le recours au souffle de vie (« boo ») pour exprimer le sentiment d'être en vie (« zhoo »). Ce souffle de vie est lié à Nanabozo, l'être surnaturel (coyote, corbeau ou lièvre) créateur et espiègle, l'esprit de l'Est.
- **hunka** : le lien qui unit deux personnes ou « l'adoption » d'une personne par un peuple. Les amérindiens pouvaient reconnaître une personne étrangère comme un membre de la famille, ce qui lui donnait des droits et devoirs.
- **mindimooyenh** : « vieille femme », celle sur qui reposent la famille et la nation. Il s'agit aussi d'un terme utilisé pour désigner le pissenlit.
- **miig wech** : « merci » utilisé pour remercier tout ce que la terre nous offre.

 Pour aller plus loin

Livres

La terre pleurera : une histoire de l'Amérique indienne, James Wilson, Espaces Libres, 2022

Sites

- [L'histoire anishinaabe de la création du monde](#)
- [Apprendre l'ojibje](#)
- [Les musiques Lakotas](#)
- [Les archives de la musique Pawnee](#)

Vidéo

- [Le projet de rapatriement Densmore](#), The Densmore Repatriation Project, publiée le 4 septembre 2022, 17 minutes

Autre

- [Revitalisation linguistique et pratiques artistiques : l'exemple de la langue canadienne anishinaabe](#), Marlène Viardot, Mémoire de recherche, Collège des Sciences Humaines et Sociales Faculté d'Anthropologie sociale - Ethnologie, Bordeaux, 2019-2020



© DR

© DR

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

Quelques végétaux et animaux de *Terre de Rêves*

LES VÉGÉTAUX

• Le châtaignier

Jusqu'au début du XX^e siècle, les châtaigniers étaient nombreux et massifs sur le continent nord-américain. L'introduction d'une espèce asiatique porteuse d'une maladie a cependant provoqué une catastrophe : la maladie s'est propagée rapidement et les colons ont décidé d'abattre les sujets sains avant de les voir contaminés, ne permettant pas à l'arbre de développer une défense. Quelques châtaigniers isolés ont pu survivre. L'histoire de *Terre de Rêves* imagine une châtaigne plantée au XIX^e siècle qui aurait permis à un arbre d'être toujours debout aujourd'hui.

• Le pissenlit

Comme beaucoup de plantes poussant naturellement dans la nature et dans nos villes, le pissenlit est comestible, riche en vitamines et nutriments. Un conte *anishinaabe* l'associe à la vieille femme *mindimooyenh* et lui donne ce nom.

• Le riz sauvage

Le riz sauvage, appelé « manoomin », est l'une des deux seules céréales natives en Amérique. Il se présente sous forme de grandes herbes de 1 m à 2,50 m. Les Chipewewas le récoltent toujours à la main.



© Zoya Akulova-Bartlow



© DR



OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

LES ANIMAUX

• Le hibou

Le hibou (ou la chouette, « owl ») est présent dans de nombreuses musiques relevées par Densmore. Sa première vertu est la capacité à soigner. Dans l'histoire c'est l'oiseau qui guide, il est un peu inquiétant.

• Le castor

Les Anishinaabes faisaient beaucoup de commerce de peaux de castors avec les européens. Les castors blancs étaient rares et permettaient d'évaluer la population de ces animaux. Dans *Terre de Rêves*, il est question d'un conte où une jeune fille se sacrifie pour son peuple.

• Le bison

Au XIX^e siècle, les colons avaient constaté que le peuple dakota vivait de façon nomade en se nourrissant, se réchauffant et s'habillant grâce aux bisons. Pour déstabiliser ce peuple, une campagne d'extermination des bisons a été menée par les européens : des milliers de bêtes ont été tuées par les colons.



© DR

Pour aller plus loin

Sites

- [Plantes traditionnelles et peuples autochtones au Canada](#)
- [Châtaignier d'Amérique](#)
- [Wild Animals \(Awesiinh\)](#), Site en anglais sur les animaux en lien avec le peuple *ojibwe*

Livres

Plants Have So Much to Give Us, All We Have to Do Is Ask: Anishinaabe Botanical Teachings, Mary Siisip Geniusz, University of Minnesota Press, 2015



© DR



© DR

MUSIQUE

Musique du peuple *anishinaabe* : collectée par Frances Densmore et réarrangée par Joseph Doherty

Agnès et Joseph Doherty n'ont pas eu accès aux audios du collectage de Frances Densmore mais ils ont pu travailler à partir des écrits et des partitions émanant des prises de sons des années 1900. N'étant pas issus de la culture *anishinaabe*, les artistes ont fait attention à respecter son répertoire. Tout le long du spectacle, les artistes ont développé une mélodie simple pour l'emmener vers d'autres directions : le même thème est utilisé à plusieurs reprises mais il évolue dans des couleurs sonores différentes. Le boucleur, la machine qui permet de superposer des sons réalisés en direct, permet de faciliter ces nombreux arrangements.



© Vincent Pinson



PROGRAMME (EXTRAITS)

Ce conte-concert comprend des musiques de différents peuples premiers tels que les Chippewa, les Menominee, les Sioux, les Pawnee. Ces musiques ont été réarrangées par les Doherty qui interprètent également certaines de leurs compositions. Une liste non exhaustive des morceaux joués durant le spectacle permet de se rendre compte de la pluralité des provenances des mélodies interprétées.

Programme

Animadja (le chant de la vieille femme) Musique chippewa

Dandelion (le pissenlit) Musique menominee, No.135 Flûte Mélodie N°1,1925

Song of the trees Musique chippewa, 1908 - Traduction et adaptation : Joseph et Agnès Doherty

Le départ *Umbe animadjag* ce qui signifie « voici l'heure de ton départ », 1907-1909 - Traduction et adaptation : Joseph et Agnès Doherty

Le hunka Chant de cérémonie sioux, 1911-1914

Lamentation Compositions originales, 2022-2024

La mer Compositions originales, 2022-2024

Le windigo Compositions originales, 2022-2024

INSTRUMENTS

Des instruments issus des peuples premiers et du folk américain.

Le banjo



Le banjo, considéré comme un instrument typiquement américain, a en fait été introduit sur le continent par des esclaves. À l'époque, il était composé d'un manche portant quatre cordes et d'un corps creux sur lequel était tendue une peau. En 1831, un homme du nom de Joël Sweeney s'accorda le droit de transformer son banjo : il lui ajouta une cinquième corde plus haute que les autres, placée à côté de la corde la plus basse et fixée au milieu du manche. Cette cinquième corde révolutionnaire est l'élément qui donne ce son si particulier au banjo.

La contrebasse



La contrebasse, instrument le plus grand, le plus gros et le plus grave de la famille des cordes, a migré aux États-Unis pour appartenir au folk américain. On peut pincer ses cordes ou les frotter à l'aide d'un archet. Le plus souvent, les contrebassistes jouent de leur instrument debout ou perchés sur un tabouret haut.

Le violon



Le violon est le plus petit des instruments à cordes. Il se tient coincé entre l'épaule et le menton. Ses quatre cordes peuvent être frottées à l'aide d'un archet qui fait vibrer la corde ou en *pizzicato*, avec le doigt. Appelé *fiddle* dans les pays anglophones, le rôle du violon populaire apporté par les colons irlandais est considérable dans l'histoire des musiques américaines.

La flûte



La flûte est l'un des instruments les plus vieux du monde ; des archéologues ont retrouvé des flûtes datant de la préhistoire, fabriquées dans des os d'oiseaux. C'est un instrument à vent, dans lequel on souffle.

Le bodhrán



Percussion irlandaise, le bodhrán est un tambour joué avec un petit bâton que l'on appelle stick. Il se retrouve dans toutes les sessions de musique irlandaise. Il a déjà été utilisé comme tambour de guerre lors de la rébellion irlandaise en 1603, permettant ainsi de donner la cadence aux joueurs de cornemuse et d'annoncer l'arrivée de l'armée.

Le sampler



Le sampler, avec ses pédales de sélection des sons et des volumes, est une machine électronique jouée par Joseph. Cet instrument permet de modifier des paramètres du son des autres instruments, mais aussi de produire des boucles et de superposer des mélodies pour étoffer la musique produite par un seul musicien.

La mandoline



À l'image de la guitare, la mandoline fait son entrée en Irlande au XX^e siècle, sans doute sous l'influence du folk américain. La mandoline est un instrument de musique à cordes pincées originaire d'Italie, utilisée notamment pour accompagner la chanson napolitaine. C'est un petit luth à manche court constitué de quatre cordes doubles et d'une caisse de résonance bombée.

Le saxophone ténor



Le saxophone est un instrument à vent en cuivre mais de la famille des bois en raison de son anche. Celle-ci produit les sons : elle vibre au passage de l'air impulsé par l'interprète. Son nom vient de son inventeur, Adolphe Sax (1814-1894). Le saxophone ténor a un son grave. Il est aussi plus grand.

La guitare électrique



La guitare électrique naît aux États-Unis dans les années 1930 grâce à l'invention de l'amplification électronique, de la radiodiffusion et du microphone. L'intention des musiciens était d'augmenter le niveau sonore de la guitare pour lui permettre de jouer aussi fort que les cuivres. Branchée à des pédales d'effets, la guitare électrique fournit un panel de sons variés à ses interprètes.

ÉCOUTER



Morning Star

Auteur : Agnès et Joseph Doherty

Style : musique et voix parlée

Formation : duo avec sampler, guitare, tambour, saxophone, contrebasse et voix

Interprètes : Agnès et Joseph Doherty

 [Cliquer pour écouter](#)



Pistes d'écoute

Ce tableau reprend la mélodie de *Song of Morning Star*, une musique pawnee datant de 1919.

Présentation

Pour la création de ce morceau, Joseph Doherty utilise une mélodie simple et la développe en lui donnant des directions différentes. La pédale de boucle permet de superposer des instruments les uns sur les autres. Après une brève introduction au tambour, la voix parlée fait son apparition : elle raconte le mythe de la tortue selon lequel le continent américain serait né d'un morceau de terre posé sur le dos d'une tortue. Dans certains récits *anishinaabe*, c'est Nanabozo, esprit souvent représenté par un lièvre, qui est à l'origine de la création de l'île de la tortue (Amérique du Nord).

Structure du morceau

- > 0'01 : le tambour entre comme le battement du cœur et laisse de la place à la narration.
- > 0'18 : une moitié de thème est exposée à la guitare et à la contrebasse.
- > 0'25 : une première boucle rythmique fait son apparition à la guitare (sur « un lapin blanc »).
- > 0'35 : le thème est exposé en entier sur les boucles de la guitare et du tambour ; ponctuations à la contrebasse (difficile à percevoir)
- > 1'05 : quand la voix parlée prononce « le castor plonge », la mélodie descend.
- > 1'19 : une nouvelle boucle commence à ce moment. La guitare ponctue l'histoire.
- > 1'23 : au moment où « le cormoran s'élance dans les airs », la guitare monte !

- > 1'27 : la guitare accentue le propos (« il fonce en piquet dans la mer ») puis elle appuie le suspense avec un jeu rythmique.
- > 2'03 : la troisième boucle de guitare propose une mélodie ascendante pour le cormoran. Elle était précédemment jouée puis remonte pour « le rat musqué ».
- > 2'11 : « la vase » est marquée par un accord de guitare.
- > 2'31 : le saxophone fait une entrée progressive car « la terre commence à grandir ».
- > 2'33 : la description du paysage se fait sur une montée musicale.
- > 2'47 : la quatrième boucle est réalisée avec le saxophone qui interprète le thème dans une autre énergie.

Écoutes sensible et active

Après une première écoute sans consigne, laisser les élèves s'exprimer sur leur ressenti, ce qu'ils ont entendu, ce qu'ils ont retenu de l'histoire etc.

Poser ces questions préalables à une seconde écoute : quels sont les éléments que l'on reconnaît, qui composent ce morceau :

- voix : parlée/chantée, une/plusieurs, de femme/d'homme ?
- instruments : à cordes (pincées/frottées), à vent, à percussion (peau/métal/bois) ?

Réécouter le passage à 0'35 où le thème est exposé et proposer aux élèves de lever la main quand on entend le thème entier ou fragmenté.

Enfin, réécouter et demander aux élèves de lever la main à l'entrée d'un nouvel instrument.

Bonus ! Pour comprendre ce qu'est une « boucle », écouter et chanter celle qui apparaît à la guitare à 0'25. Défi : la suivre le plus longtemps possible.


CHANTER

Omakako

Auteurs / interprètes :
Agnès et Joseph Doherty

Mama'kako signifie la grenouille. Kakwû'nâu se traduit par « saute ».

Dans cette chanson, il y a une particularité : si nous comptons les temps sur cette chanson, nous remarquons comme une pulsation en plus, un temps suspendu sur « Omakako » au milieu. Attention à ne pas se laisser piéger !

 [Cliquer pour écouter](#)



Omakako

Kakwû'nâu omakako

Kakwû'nâu omakako

No. 117. Frog Dance Song (Catalogue No. 1828)
Recorded by PIGEON

Voice ♩ - 100
Irregular in tonality

ô ma - ka - ko ka - kwû - nä - u
ô ma - ka - ko ka - kwû - nä - u ô ma - ka - ko
ka - kwû - nä - u ô ma - ka - ko ka - kwû - nä - u
ô ma - ka - ko ô ma - ka - ko ka - kwû - nä - u
ô ma - ka - ko ka - kwû - nä - u ô ma - ka - ko
ka - kwû - nä - u ô ma - ka - ko ka - kwû - nä - u.

TRANSLATION
Mama'kako (frog) kakwû'nâu (jumps)

CRÉER



Projet de classe en lien avec le spectacle

Le collectage

Objectifs

- Découvrir le fonctionnement et le rôle du collectage
- Traiter les informations et les sélectionner

Description

1. Aborder la notion de collectage

L'enseignant pose la question suivante : « quel chant écoutiez-vous quand vous étiez petits ? ». Une liste est notée au tableau devant les élèves puis la classe sélectionne certains des morceaux (en choisissant par exemple les chansons les plus citées) et les interprète. Dans un deuxième temps, après des recherches sur internet de la part de l'enseignant ou des élèves, selon leur âge, l'enseignant reprend cette liste et donne les années de création de ces chants pour que les enfants se rendent compte qu'ils ont été inventés avant l'ère de la reproductibilité technique (il y a souvent très longtemps, du temps de leurs arrière-arrière-grands-parents !).

➤ Quelques informations sur certaines comptines

2. Collecter autour de soi

L'enseignant demande aux élèves de questionner leurs proches sur leurs goûts musicaux et les morceaux qu'ils avaient l'habitude d'écouter lorsqu'ils étaient plus jeunes. Il sera possible d'interroger les grands frères, les grandes sœurs, les parents, les grands-parents etc.

L'enseignant proposera de faire poser les questions suivantes :

- « Connais-tu des musiques/des chansons traditionnelles de ta région ? »
- « Si c'est le cas, peux-tu me donner leur nom ? »

- « Connais-tu l'histoire qu'elle raconte ? »
- « Est-ce que tu peux me la chanter ? »

Par exemple, en Bretagne, nous pourrions relever le chant traditionnel ➤ [Gwerz Penmarc'h](#). Il raconte le récit du naufrage d'un bateau sur les côtes de Penmarc'h.

Si les proches n'ont pas connaissance d'un répertoire traditionnel, il sera possible de poser les questions suivantes :

- « Quelles musiques/chansons écoutais-tu quand tu étais plus jeune ? »
- « Est-ce qu'une musique a particulièrement marqué un moment de ta vie ? »
- « Peux-tu m'expliquer pourquoi cette musique a marqué ta vie ? »

Pour les plus grands, il s'agira d'écrire les réponses sur une feuille et de faire quelques recherches sur le morceau évoqué par le proche (date, histoires, traduction et lien d'écoute).

3. Partager son collectage

L'enseignant récolte les collectages des élèves et note au tableau les titres des chansons. Il sera possible de choisir certains des morceaux mentionnés dans les réponses et de demander aux élèves concernés de les présenter avant de les écouter.

AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- > Citoyenneté et vivre-ensemble, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde...
- > Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Comment faire ?

- > Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- > Consulter le site [JM France](#) et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- > Contacter **Eléna Garry** à l'Union Nationale • egarry@jmfrance.org
01 44 61 86 79

Différents formats

Ateliers de sensibilisation > 1h à 3h

Séances ponctuelles accompagnant le concert, en amont ou en aval des représentations.

Parcours d'initiation > 3h à 10h

Ateliers approfondis découpés en séquences, sur une journée ou une semaine, permettant une première expérience artistique collective, autour d'un thème ou d'une pratique musicale.

Parcours suivi > 1 semaine à 2 ans

Projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et un suivi de pratiques par les enseignants ou les musiciens intervenants. Possibilité de coupler le parcours à une résidence d'artiste avec une restitution collective.

Masterclass

Intervention en conservatoire pour des élèves suivant un cursus musical.

Formations enseignants

Transmission d'une pratique pédagogique en lien avec le spectacle : direction de chœur, percussions corporelles, écriture de chanson...

PRÊTE L'OREILLE

➔ La Mer



La Mer

Auteurs / interprètes :
Agnès et Joseph Doherty

1. En combien de temps la traversée de l'Atlantique aurait-elle dû se faire ?

- En un jour
- En une semaine
- En un mois

2. De quelle famille d'instruments sont les instruments joués ?

- De la famille des cordes
- De la famille des bois
- De la famille des percussions

3. Qu'arrive-t-il au navire ?

- Il arrive à bon port
- Il est envahi par des pirates
- Il chavire

Réponses

1. En un mois

2. De la famille des cordes

3. Il chavire

AS-TU UNE BONNE MÉMOIRE ?



Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?


Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

COLLE ICI TON BILLET
DU SPECTACLE

Quiz

Toutes les réponses sont surlignées  en jaune dans le livret !

Quel est le nom de l'ethnomusicologue qui a collecté les musiques des peuples premiers ?

- Françoise Danmourt
- Francis Densmar
- Frances Densmore

Comment appelle-t-on l'ensemble des peuples premiers ?

- Les Anishinaabe
- Les Ojibwe
- Les Sioux

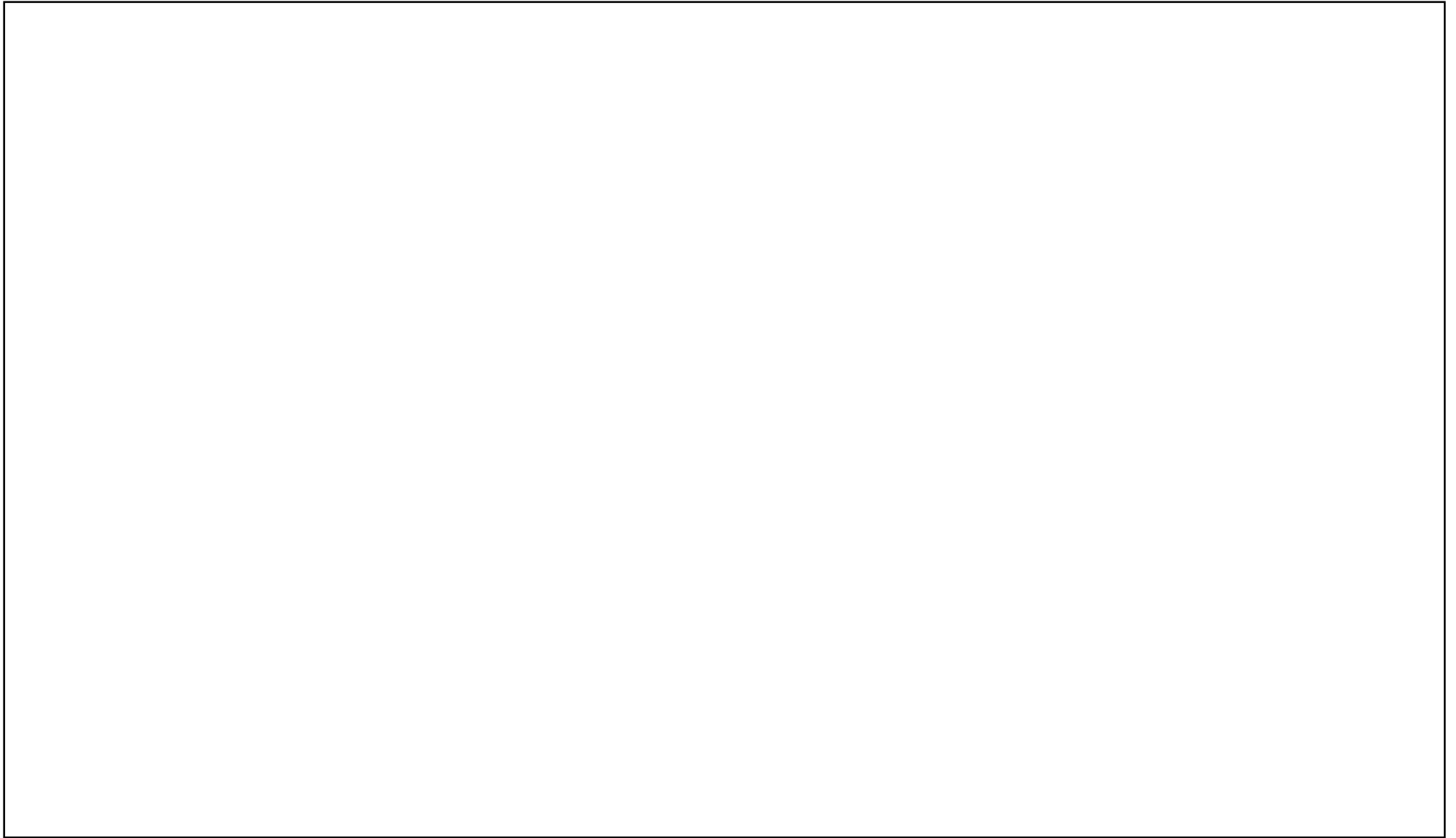
Qu'est-ce que le bodhrán ?

- Un tambour d'origine irlandaise
- Une langue morte irlandaise
- Un bateau irlandais

Comment se traduit « pissenlit » dans la langue des peuples premiers ?

- Aaniin
- Hunka
- Mindimooyenh

DESSINE... LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE EN BATEAU



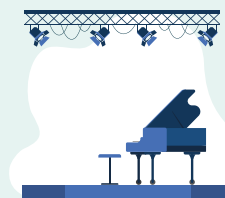
VIVRE LE SPECTACLE

Le mémo du jeune spectateur



À l'école

- Je découvre l'affiche
- Je regarde des vidéos et des photos
- Je chante et j'écoute
- Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- Je vais aux toilettes
- Je range boisson et nourriture dans mon sac
- Je m'assois à ma place
- J'éteins mon portable
- Je découvre la salle

Pendant le spectacle

- Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- Je respecte le silence



Après le spectacle

- Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- Je dessine et j'écris mes souvenirs





Grandir en musique

Les Jeunesses Musicales de France (aujourd'hui JM France) : une aventure unique en faveur de l'accès à la musique des enfants et des jeunes prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.



150

artistes
professionnels
en tournées



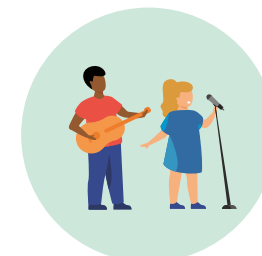
1 000

bénévoles
partout
en France



350 000

enfants
et jeunes
bénéficiaires



2 000

spectacles
et ateliers
chaque année

Directrice de publication : Ségolène Arcelin | Coordination : Eléna Garry

Rédaction : Alice Poulain avec la participation des artistes | Relecture : Evelyne Lieu et Andrée Perez

Couverture © Kosept

Pictogrammes © Freepik et Noun Project

Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles © JM France

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris | + 33 (0)1 44 61 86 86 | contact@jmfrance.org | www.jmfrance.org |     